

France : un pays qui va mal ; mon œil !

« *La France va mal. Regardez tel ou tel pays voisin, ils ont tel chiffre meilleur que nous. C'est pas possible, il faut qu'on réforme le pays* ». De droite ou de gauche, tout le monde nous le dit. Mais est-ce bien vrai ?

Il y a des gens pour qui les choses ne vont pas si mal en France : le fabricant de nucléaire Areva est numéro un mondial ; le constructeur de bâtiments Vinci aussi, le fabricant de ciment Lafarge ou les assurances Axa, pareil ; le luxe LVMH, l'industriel Air liquide, le fabricant de trains Alstom, les lunettes Essilor, les avions EADS, les pneus Michelin, les transports Veolia, le matériel électrique Schneider, tous présents aux 4 coins du globe et tous numéro un mondial.

On trouve encore un autre du bâtiment (Bouygues), les médicaments (Sanofi-Aventis), l'énergie (GDF Suez et EDF), la publicité (Publicis), la grande distribution (Carrefour), le verre (Saint Gobain), tous numéro deux ou trois dans le monde. Total, BNP, Peugeot, Danone et bien d'autres moins connus sont dans les dix premiers. Même dans le matériel de surveillance et de flicage des téléphones et de l'internet, Alcatel Submarine est numéro un.

En fait, alors qu'il y a à peine 1% de la population mondiale en France, elle est la 5^{ème} puissance (en PIB) et se trouve dans le petit club des pays qui dirigent la planète. Qui est au courant que, à égalité avec la Suisse, elle abrite le plus de millionnaires par habitants (1 pour 30). Son armée de 230 000 hommes est la première européenne, la troisième au monde en budget dépensé.

Alors ? Pourquoi nous dit-on que ça ne va pas ? Ceux qui sont dans l'opposition, c'est pour se faire élire, en essayant de prouver qu'ils pourraient faire mieux que le gouvernement en place. Et quand ils sont au gouvernement, ils nous le répètent pour nous faire accepter des efforts, des sacrifices. Et tous ajoutent que c'est à cause de la concurrence. Que nos patrons doivent être durs avec nous, car il y a la concurrence des pays étrangers, qui n'ont pas les mêmes scrupules.

Mais on ne nous parle pas de la concurrence des patrons français entre eux, en France même,

Or elle fait aussi des dégâts. La concurrence des pays étrangers a bon dos. Ne sert-elle pas aussi à nous faire accepter le sort qu'on nous fait ? Si le problème vient vraiment de l'étranger, eh bien, l'on pourrait tous se mettre d'accord pour commencer par la supprimer en France.

Nous, nous le proposons ! Si toutes ces grosses entreprises pouvaient s'allier, au lieu de se faire la guerre, on pourrait faire des économies énormes : les publicités, qu'on paye dans le prix des produits, pourraient être remplacées par une information donnée par des associations de consommateurs. Au lieu que la concurrence pousse à nous proposer cinquante sortes de yaourts, on pourrait diminuer le nombre de produits. On pourrait réfléchir à ce qui mérite d'être fabriqué et ce qui ne sert vraiment à rien. La production serait diminuée, et les travaux pénibles avec. Et au lieu que la concurrence pousse chaque boîte à utiliser le moins de gens possible, pour économiser sur les salaires, et de faire marnier comme des fous ceux qui ont un travail, on pourrait changer de logique : on pourrait au contraire embaucher ceux qui veulent travailler, et partager le travail qu'il y a à faire. Ce qui le rendrait plus humain. Enfin, on trouverait la sympathie, le soutien des populations d'autres pays. Comme pour les droits de l'homme, la France serait un exemple d'avant-garde.

Mais pas sûr que tous nos millionnaires seraient d'accord ! En tout cas, il ne sert pas à grand-chose de vouloir faire mieux avec le système actuel. Ni en France, ni ailleurs, les premières places n'empêchent le chômage, la pauvreté, les inégalités.

L'obsession de la comparaison avec les autres pays est un poison. Elle développe des idées contre l'étranger, la xénophobie ; et à son tour, celle-ci alimente un autre poison, le racisme. Et cela se passe dans tous les pays.

2/2/2014

L'Ouvrier n° 256

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org